

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
L.-du.-Rh. et départ-ments limitrophes, 5 fr. 9 fr. 17 fr.
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Etranger... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Vendredi 22 Juin 1917
REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 3-90 - Rédaction 2-72, 31-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.747

L'Avis d'Albert Thomas

Nous avons dit notre sentiment sur l'étrange programme de paix remis à Stockholm par les majoritaires de la Sozialdemokratie. Ce programme n'est à notre avis qu'une mauvaise plaisanterie doublée d'une impertinence. Et nous sommes heureux de constater que tel est aussi l'avis de tous les socialistes de bon sens des pays alliés.

Le télégraphe nous apporte aujourd'hui un article où, sur la demande du socialiste suédois Branting, Albert Thomas donne son impression sur le mémorandum de Scheidemann et de ses compagnons. Le ministre socialiste français avoue que la lecture de ce triste document l'a plongé dans un abîme de stupeur. Il ne peut plus croire, désormais, qu'aucun arrangement soit possible avec des gens qui poussent si loin la négation des principes les plus indubitables.

Albert Thomas est indigné de trouver dans le manifeste socialdémocrate la justification sous un prétexte militaire de toutes les sauvageries commises en Belgique et en France. Et il n'a pas de peine à démontrer avec quel cynisme les socialistes d'outre-Rhin exploitent au profit des plus misérables intérêts boches la formule : « Pas d'indemnités ! Pas d'indemnités ! », formule qu'il a eu raison de déclarer « équivoque et dangereuse » à Pétersbourg. Il fait ressortir en effet que, à l'abri de cette formule, toute la politique des socialdémocrates majoritaires consiste : 1° à ne pas rendre ce que l'Allemagne a pris à l'empire russe ou à la Pologne, 2° à lui faire rendre ce qu'on lui a pris pendant la guerre ; 3° enfin, à détacher des puissances ennemies les territoires que l'Allemagne a occupés comme la Pologne russe ou même des territoires non occupés... Dans tout cela, il n'est naturellement pas question du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes. Or les socialistes des pays alliés mettent au contraire leur orgueil à revendiquer ce grand principe et à en poursuivre le triomphe.

C'est pour cela que les socialistes français ne peuvent pas se désintéresser de l'Alsace-Lorraine. Et les socialistes des autres nations ont eux aussi le devoir de ne pas sacrifier les malheureuses provinces qui nous ont été arrachées par la force il y a quarante-six ans. Les socialistes, dit excellemment Albert Thomas, ne peuvent demeurer indifférents à la question d'Alsace-Lorraine. C'est qu'elle pose devant la conscience universelle avec plus d'acuité que jamais, le problème du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce n'est pas une question à débattre seulement entre la France et l'Allemagne : c'est une question de droit que nous posons devant toutes les opinions publiques.

Nous souhaitons que tous les socialistes des pays alliés envisagent du même point de vue cette question de l'Alsace-Lorraine sur laquelle aucun Français ne saurait transiger.

L'Alsace-Lorraine doit redevenir française non pas seulement dans l'intérêt de notre patrie, mais dans l'intérêt du droit proprement dit. Et il est bien entendu qu'on ne saurait prétendre subordonner cette légitime restitution à un referendum qui ne pourrait d'ailleurs être appliqué loyalement, comme nous l'avons expliqué déjà, en raison du nombre considérable d'immigrés boches mêlés à la véritable population alsacienne-lorraine. L'Allemagne n'a pas jugé devoir consulter les habitants lorsqu'elle a annexé les deux provinces en vertu du seul droit de la force. Pourquoi la France serait-elle obligée d'organiser une consultation électorale avant d'ouvrir les bras à des populations dont les sentiments de sympathie à l'égard de la France n'ont pas cessé de se manifester pendant quarante-six ans ?

Albert Thomas termine son article en dénonçant dans les socialdémocrates majoritaires des « prisonniers des vieilles thèses du militarisme prussien et de l'impérialisme allemand », de serviles disciples de la « politique bismarckienne ». Il rappelle que l'Internationale dont ils osent encore se réclamer leur faisait un devoir « de renverser le gouvernement de crime qui a décidé l'agression ». Enfin, il oppose aux trahisons de ces pseudo-socialistes d'outre-Rhin le socialisme de tous ceux qui, demeure...

LA GUERRE

Violente attaque allemande à l'est de Vauxaillon

L'ennemi se heurte à la résistance acharnée de nos troupes et ne conquiert que de légers avantages que nous lui reprenons en grande partie

Paris, 21 Juin.

Cet après-midi, les aviateurs allemands ont de nouveau été repoussés par la séance publique du Sénat, par les membres du groupe sénatorial de l'aviation, qui leur ont fait les honneurs du palais de Luxembourg.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Juin.

Je me garderais d'apprécier les mouvements de violente réprobation que l'affaire Grimm-Hoffmann a provoqués dans la Suisse romande. Je rétiens le fait simplement pour remarquer que le socialiste Grimm, agent du roi de Prusse, était l'initiateur de conférences de Zimmerwald et de Kienthal, et j'ajoute que s'il est douloureux de voir certains adeptes de l'Internationale ouvrière se mettre ainsi au service de l'impérialisme allemand, il n'est pas du tout sûr qu'ils soient seuls à faire cette réputation besogne.

Dans les pays catholiques, on note depuis quelque temps — les exemples sont d'hier et d'aujourd'hui — une agitation due à l'influence allemande qui a trouvé, cette fois, des complaisances dans une autre Internationale. La justice, le bon sens des peuples auront raison de toutes ces obscures manigances.

Souvenons-nous que le seul véritable danger que nous courons, ne peut venir que de nous-mêmes. Profitant de la passivité de nos alliés russes, qui, nous l'espérons fermement, n'est que momentanée, les Allemands continuent à dégommer leur front oriental et à porter contre nous l'ensemble de leurs forces. C'est ainsi qu'hier, pour la vingtième fois en peu de temps, ils ont lancé sur nos positions de Vauxaillon une attaque extrêmement violente, conduite par une division récemment arrivée de Russie. Le choc a été très rude. L'ennemi a réussi à nous prendre à peine quelques mètres de tranchées ; mais, par contre, il a eu à subir des pertes extrêmement lourdes.

Les Italiens ont enregistré un succès local intéressant.

Sur le front britannique, on en est à la préparation. Notre aviation, qui, depuis quelques jours ne faisait plus parler d'elle, enregistre une série nouvelle de beaux faits.

A ce propos, je note que nos derniers alliés, les Américains, attestent qu'ils ont une parfaite compréhension de la guerre moderne, quand ils affirment leur dessein d'arriver bientôt avec une formidable ar-

LA GUERRE

Violente attaque allemande à l'est de Vauxaillon

L'ennemi se heurte à la résistance acharnée de nos troupes et ne conquiert que de légers avantages que nous lui reprenons en grande partie

Paris, 21 Juin.

Cet après-midi, les aviateurs allemands ont de nouveau été repoussés par la séance publique du Sénat, par les membres du groupe sénatorial de l'aviation, qui leur ont fait les honneurs du palais de Luxembourg.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Juin.

Je me garderais d'apprécier les mouvements de violente réprobation que l'affaire Grimm-Hoffmann a provoqués dans la Suisse romande. Je rétiens le fait simplement pour remarquer que le socialiste Grimm, agent du roi de Prusse, était l'initiateur de conférences de Zimmerwald et de Kienthal, et j'ajoute que s'il est douloureux de voir certains adeptes de l'Internationale ouvrière se mettre ainsi au service de l'impérialisme allemand, il n'est pas du tout sûr qu'ils soient seuls à faire cette réputation besogne.

Dans les pays catholiques, on note depuis quelque temps — les exemples sont d'hier et d'aujourd'hui — une agitation due à l'influence allemande qui a trouvé, cette fois, des complaisances dans une autre Internationale. La justice, le bon sens des peuples auront raison de toutes ces obscures manigances.

Souvenons-nous que le seul véritable danger que nous courons, ne peut venir que de nous-mêmes. Profitant de la passivité de nos alliés russes, qui, nous l'espérons fermement, n'est que momentanée, les Allemands continuent à dégommer leur front oriental et à porter contre nous l'ensemble de leurs forces. C'est ainsi qu'hier, pour la vingtième fois en peu de temps, ils ont lancé sur nos positions de Vauxaillon une attaque extrêmement violente, conduite par une division récemment arrivée de Russie. Le choc a été très rude. L'ennemi a réussi à nous prendre à peine quelques mètres de tranchées ; mais, par contre, il a eu à subir des pertes extrêmement lourdes.

Les Italiens ont enregistré un succès local intéressant.

Sur le front britannique, on en est à la préparation. Notre aviation, qui, depuis quelques jours ne faisait plus parler d'elle, enregistre une série nouvelle de beaux faits.

A ce propos, je note que nos derniers alliés, les Américains, attestent qu'ils ont une parfaite compréhension de la guerre moderne, quand ils affirment leur dessein d'arriver bientôt avec une formidable ar-

LA GUERRE

Violente attaque allemande à l'est de Vauxaillon

L'ennemi se heurte à la résistance acharnée de nos troupes et ne conquiert que de légers avantages que nous lui reprenons en grande partie

Paris, 21 Juin.

Cet après-midi, les aviateurs allemands ont de nouveau été repoussés par la séance publique du Sénat, par les membres du groupe sénatorial de l'aviation, qui leur ont fait les honneurs du palais de Luxembourg.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Juin.

Je me garderais d'apprécier les mouvements de violente réprobation que l'affaire Grimm-Hoffmann a provoqués dans la Suisse romande. Je rétiens le fait simplement pour remarquer que le socialiste Grimm, agent du roi de Prusse, était l'initiateur de conférences de Zimmerwald et de Kienthal, et j'ajoute que s'il est douloureux de voir certains adeptes de l'Internationale ouvrière se mettre ainsi au service de l'impérialisme allemand, il n'est pas du tout sûr qu'ils soient seuls à faire cette réputation besogne.

Dans les pays catholiques, on note depuis quelque temps — les exemples sont d'hier et d'aujourd'hui — une agitation due à l'influence allemande qui a trouvé, cette fois, des complaisances dans une autre Internationale. La justice, le bon sens des peuples auront raison de toutes ces obscures manigances.

Souvenons-nous que le seul véritable danger que nous courons, ne peut venir que de nous-mêmes. Profitant de la passivité de nos alliés russes, qui, nous l'espérons fermement, n'est que momentanée, les Allemands continuent à dégommer leur front oriental et à porter contre nous l'ensemble de leurs forces. C'est ainsi qu'hier, pour la vingtième fois en peu de temps, ils ont lancé sur nos positions de Vauxaillon une attaque extrêmement violente, conduite par une division récemment arrivée de Russie. Le choc a été très rude. L'ennemi a réussi à nous prendre à peine quelques mètres de tranchées ; mais, par contre, il a eu à subir des pertes extrêmement lourdes.

Les Italiens ont enregistré un succès local intéressant.

Sur le front britannique, on en est à la préparation. Notre aviation, qui, depuis quelques jours ne faisait plus parler d'elle, enregistre une série nouvelle de beaux faits.

A ce propos, je note que nos derniers alliés, les Américains, attestent qu'ils ont une parfaite compréhension de la guerre moderne, quand ils affirment leur dessein d'arriver bientôt avec une formidable ar-

LA GUERRE

Violente attaque allemande à l'est de Vauxaillon

L'ennemi se heurte à la résistance acharnée de nos troupes et ne conquiert que de légers avantages que nous lui reprenons en grande partie

Paris, 21 Juin.

Cet après-midi, les aviateurs allemands ont de nouveau été repoussés par la séance publique du Sénat, par les membres du groupe sénatorial de l'aviation, qui leur ont fait les honneurs du palais de Luxembourg.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Juin.

Je me garderais d'apprécier les mouvements de violente réprobation que l'affaire Grimm-Hoffmann a provoqués dans la Suisse romande. Je rétiens le fait simplement pour remarquer que le socialiste Grimm, agent du roi de Prusse, était l'initiateur de conférences de Zimmerwald et de Kienthal, et j'ajoute que s'il est douloureux de voir certains adeptes de l'Internationale ouvrière se mettre ainsi au service de l'impérialisme allemand, il n'est pas du tout sûr qu'ils soient seuls à faire cette réputation besogne.

Dans les pays catholiques, on note depuis quelque temps — les exemples sont d'hier et d'aujourd'hui — une agitation due à l'influence allemande qui a trouvé, cette fois, des complaisances dans une autre Internationale. La justice, le bon sens des peuples auront raison de toutes ces obscures manigances.

Souvenons-nous que le seul véritable danger que nous courons, ne peut venir que de nous-mêmes. Profitant de la passivité de nos alliés russes, qui, nous l'espérons fermement, n'est que momentanée, les Allemands continuent à dégommer leur front oriental et à porter contre nous l'ensemble de leurs forces. C'est ainsi qu'hier, pour la vingtième fois en peu de temps, ils ont lancé sur nos positions de Vauxaillon une attaque extrêmement violente, conduite par une division récemment arrivée de Russie. Le choc a été très rude. L'ennemi a réussi à nous prendre à peine quelques mètres de tranchées ; mais, par contre, il a eu à subir des pertes extrêmement lourdes.

Les Italiens ont enregistré un succès local intéressant.

Sur le front britannique, on en est à la préparation. Notre aviation, qui, depuis quelques jours ne faisait plus parler d'elle, enregistre une série nouvelle de beaux faits.

A ce propos, je note que nos derniers alliés, les Américains, attestent qu'ils ont une parfaite compréhension de la guerre moderne, quand ils affirment leur dessein d'arriver bientôt avec une formidable ar-

LA GUERRE

Violente attaque allemande à l'est de Vauxaillon

L'ennemi se heurte à la résistance acharnée de nos troupes et ne conquiert que de légers avantages que nous lui reprenons en grande partie

Paris, 21 Juin.

Cet après-midi, les aviateurs allemands ont de nouveau été repoussés par la séance publique du Sénat, par les membres du groupe sénatorial de l'aviation, qui leur ont fait les honneurs du palais de Luxembourg.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Juin.

Je me garderais d'apprécier les mouvements de violente réprobation que l'affaire Grimm-Hoffmann a provoqués dans la Suisse romande. Je rétiens le fait simplement pour remarquer que le socialiste Grimm, agent du roi de Prusse, était l'initiateur de conférences de Zimmerwald et de Kienthal, et j'ajoute que s'il est douloureux de voir certains adeptes de l'Internationale ouvrière se mettre ainsi au service de l'impérialisme allemand, il n'est pas du tout sûr qu'ils soient seuls à faire cette réputation besogne.

Dans les pays catholiques, on note depuis quelque temps — les exemples sont d'hier et d'aujourd'hui — une agitation due à l'influence allemande qui a trouvé, cette fois, des complaisances dans une autre Internationale. La justice, le bon sens des peuples auront raison de toutes ces obscures manigances.

Souvenons-nous que le seul véritable danger que nous courons, ne peut venir que de nous-mêmes. Profitant de la passivité de nos alliés russes, qui, nous l'espérons fermement, n'est que momentanée, les Allemands continuent à dégommer leur front oriental et à porter contre nous l'ensemble de leurs forces. C'est ainsi qu'hier, pour la vingtième fois en peu de temps, ils ont lancé sur nos positions de Vauxaillon une attaque extrêmement violente, conduite par une division récemment arrivée de Russie. Le choc a été très rude. L'ennemi a réussi à nous prendre à peine quelques mètres de tranchées ; mais, par contre, il a eu à subir des pertes extrêmement lourdes.

Les Italiens ont enregistré un succès local intéressant.

Sur le front britannique, on en est à la préparation. Notre aviation, qui, depuis quelques jours ne faisait plus parler d'elle, enregistre une série nouvelle de beaux faits.

A ce propos, je note que nos derniers alliés, les Américains, attestent qu'ils ont une parfaite compréhension de la guerre moderne, quand ils affirment leur dessein d'arriver bientôt avec une formidable ar-

Communiqué officiel

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juin.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'attaque lancée, hier, par les Allemands sur le mouvement de terrain à l'est de Vauxaillon, a été extrêmement violente.

Préparée par un puissant bombardement, et menée par des troupes spéciales d'assaut appartenant à une division fraîche, récemment venue de Russie, cette attaque s'est heurtée à la résistance acharnée de nos troupes.

Tous les efforts tentés par l'ennemi pour développer les quelques avantages qu'il avait acquis au premier choc, ont été brisés par nos feux et nos contre-attaques.

Les Allemands n'ont pu, finalement, pénétrer dans notre tranchée de première ligne qu'en deux endroits : au sud du mont des Singes, sur un front de quatre cents mètres environ, et à Bantouin, les mines d'Hayange, de Joux, de Moynave, les hauteurs-journales de Burbach et de la vallée de la Sarre, les gares de Béthenville, Chatel-sur-Retourne, Rethel, Mésières, Charleville, Molshelm, le bivouac de la vallée de la Suppes, des dépôts de munitions de la région de Lion, etc.

Près mille kilos de projectiles ont été jetés, au cours de ces explosions, qui ont causé d'importants dégâts aux établissements de l'ennemi.

les ministres sont suspects de germanophilie, particulièrement M. Demerliq, qui, en mars 1915, fut un rôle important dans la chute de M. Venizelos. Dans les milieux qui ont cherché au gouvernement provisoire, on souhaite que M. Zymbrakos reprenne ses fonctions de préfet de police à Athènes. On souhaite surtout l'expulsion des frères de l'ex-roi Constantin.

Les Italiens en Epirote

Salonique, 21 Juin.
Les troupes italiennes sont parvenues à Tzamouria et jusqu'au fleuve Achéron. Les autorités grecques ont été remplacées par un préfet et des sous-préfets de nationalité turque et albanaise. Les troupes grecques ou militaires du gouvernement royaliste ont favorisé partout l'avance des Italiens. A Janina en particulier, les troupes royalistes avaient reçu l'ordre de ne tirer que sur les détachements vénizélistes et sur des personnes qui se joindraient à eux.

La Crise italienne

M. Sonnino explique l'attitude de l'Italie

Rome, 21 Juin.
Après les déclarations de M. Boselli, M. Sonnino, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Depuis la dernière fois, dit-il, que l'honneur de vous adresser la parole dans cette salle, deux grandes crises historiques ont marqué la situation internationale : l'entrée en guerre des Etats-Unis et le développement progressif de la révolution russe.

L'ENTREE EN GUERRE DES ETATS-UNIS

Le 6 avril, l'Amérique a déclaré la guerre à l'Allemagne en déclarant que des peuples qui dans l'histoire ont joué un rôle si important ne pouvaient obtenir une sanction plus solennelle, plus indiscutable, que celle qu'elle reçoit de la part de la plus grande République des Etats-Unis.

Les Italiens ont appris avec une satisfaction inimitable l'acte de guerre et cordial dont a été l'acte en Amérique. Les Italiens ont toujours eu une pensée de membres du gouvernement et de parlementaires distingués et présents par l'organe d'un journal, qui était d'apporter au président Wilson le salut de la nation entière et un message de notre courtoisie, exprimant nos sentiments et notre espoir de voir le monde camarade d'armes. Ces accents ont été l'opinion publique de la puissance République reconnaissante de la contribution italienne à la guerre mondiale.

M. Sonnino continue :

La fraternité d'armes a établi de nouveau un lien impérissable entre les deux nations et nous les Italiens désirons vivement que l'avenir leur réserve une collaboration intime dans la voie active du progrès de civilisation.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

Après les déclarations de M. Sonnino, M. Boselli, ministre des Affaires Etrangères, a pris la parole.

et de sécurité soit pour nous, soit pour les autres. L'heure est solennelle pour notre Patrie. Il ne faut pas le dissimuler, par le prodige de la guerre, les conditions générales se sont améliorées dans leur ensemble, mais elles restent encore au milieu de difficultés et de luttes les plus inévitables.

La Journée Parlementaire

SENET

Paris, 21 Juin.
La séance est ouverte à 9 heures 15.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

de la révolution russe, dont quelques-uns sont de toute évidence, comme Grimm, des agents français demandant un cours, du 19 centimètres.

La Journée Parlementaire

SENET

Paris, 21 Juin.
La séance est ouverte à 9 heures 15.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Lavoisier conclut que la Chambre ne devra pas adopter la solution du gouvernement et de la Commission. Il a été décidé que les propositions de loi sur les petits locataires et sur les propriétaires seront votées en deux fois.

La Journée Parlementaire

SENET

Paris, 21 Juin.
La séance est ouverte à 9 heures 15.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Lavoisier conclut que la Chambre ne devra pas adopter la solution du gouvernement et de la Commission. Il a été décidé que les propositions de loi sur les petits locataires et sur les propriétaires seront votées en deux fois.

La Journée Parlementaire

SENET

Paris, 21 Juin.
La séance est ouverte à 9 heures 15.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Lavoisier conclut que la Chambre ne devra pas adopter la solution du gouvernement et de la Commission. Il a été décidé que les propositions de loi sur les petits locataires et sur les propriétaires seront votées en deux fois.

La Journée Parlementaire

SENET

Paris, 21 Juin.
La séance est ouverte à 9 heures 15.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

M. Anton Dubost, président.

L'ANÉMIE est votre ennemie Les Pilules Pink sont les ennemis de l'ANÉMIE

Manufacture d'échelles en tous genres LA PHOCEENNE

Savon pour la Barbe ERASMIC

la BOVÉOSE

ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

Le Crédit Commercial de France

ACHÈTE dès maintenant avec Prime Les Coupons suivants

Pour les COUPONS DIVERS, consulter le Crédit Commercial de France

AMPUTÉS

Le main et les bras articulés automatiques GAUET sont, à juste titre, reconnus partout

ÉTAT-CIVIL

L'état civil de Marseille a enregistré, dans la journée d'hier, 21 naissances, dont 3 légitimes, et 46 décès, dont 9 d'enfants.

RASOIR "SHAKER" COUPELIERE TOUSSAINT-GAUDIN

Bourse de Marseille du 21 Juin

3 % nominal, 60 10; coupures, 60 10. — 3 % au porteur, 60 25. — 5 % 1915-1916, 67 50; coupures de 300 fr. et au-dessus, 67 50.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCHASSABLES 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE)

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE MONTRES

MALADIES Sulfatages BOUILLIE ROUCH FRÈRES LA CUVE Sulfate de cuivre

COMMUNIANTS! PHOTO-MIDGET JARDINIER

LOUVRE DENTAIRE

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir! Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE

Cour d'Appel d'Aix (Bouches-du-Rhône)

Par arrêt rendu contradictoirement par la Cour d'Appel d'Aix (Chambre des Appels Correctionnels)

Régénérateur des Bronches du Dr Auber

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE

Cour d'Appel d'Aix (Bouches-du-Rhône)

Par arrêt rendu contradictoirement par la Cour d'Appel d'Aix (Chambre des Appels Correctionnels)

MALADIES SÉCRÈTES

TERRAINS

VERGER

HOTELS RECOMMANDÉS

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE OAMOINS

PENSIONS DE FAMILLE

FAMILLE HONORABLE

LOCATIONS

AFFERMIR moulin à farine

CHAMBRE MEUBLEE

DAME louerai chambre

CONSEILIER dem. petit chambre

FONDS DE COMMERCE

COMESTIBLE A CEDER

YVRENDRE beau bar

CEDER pour cause santé

YVRENDRE salon coiffure

PICERIE sur grande arête

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

POUR NOS SOLDATS

OCCASIONS

MARRAINES

PERMUTATIONS

POUR NOS SOLDATS

ANIMAUX

MARIAGES

AVIS DIVERS

ALIMENTATION

AUTOMOBILES ET CYCLES

CONSULTATIONS JURIDIQUES

REPRESENTATIONS

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE.

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

SIROP INFANTILE GIMIF

MARRAINES

PERMUTATIONS

POUR NOS SOLDATS

ANIMAUX

MARIAGES

AVIS DIVERS

ALIMENTATION

AUTOMOBILES ET CYCLES

CONSULTATIONS JURIDIQUES

REPRESENTATIONS

LES ANNONCES ENVOYÉES PAR LA POSTE, SONT DIRECTEMENT PAR LES POSTES

LES ANNONCES ENVOYÉES PAR LA POSTE, SONT DIRECTEMENT PAR LES POSTES

LES ANNONCES ENVOYÉES PAR LA POSTE, SONT DIRECTEMENT PAR LES POSTES

LES ANNONCES ENVOYÉES PAR LA POSTE, SONT DIRECTEMENT PAR LES POSTES

MALADIES de l'ESTOMAC DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TÊTE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUERIS PAR LES

CACHETS DE VIDALIZ

Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon : Pharmacies Chabre, Gordier frères. — Arles : Pharmacie Maurel. — Avignon : Pharmacie Marie. — Aix : Pharmacie Dou. — Aubagne : Pharmacie Lafond. — Carpentras : Pharmacie Laval. — Draguignan : Pharmacie Bel.